

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :
MM. VICTOR TOURNEUR ET MARCEL HOC

— 1929 —
QUATRE-VINGT-UNIÈME ANNÉE



BRUXELLES
PALAIS DES ACADEMIES
DES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE J. VROMANS
1929

Un Médaillon de Mylasa au type de Zeus Labraundos

Mylasa (aujourd'hui Melazzo), ville très ancienne de la Carie, était située non loin du port de Phycus, au milieu des terres, à égale distance de Bergylie et de Stratonicee. C'était une des villes les plus considérables de la Carie. Ses riches carrières de marbre lui avaient valu une réputation universelle.

Hécatombe, successeur de Lygdamis, roi de Carie, naquit à Mylasa dont il fit la capitale de ses Etats. Mausole, son héritier, transféra la résidence royale à Halicarnasse. L'an 38 avant Jésus-Christ, Mylasa fut détruite de fond en comble par le général romain Labiénus. A l'exception du roi Hécatombe, aucun dynaste de Carie ne frappa monnaie à Mylasa. Il faut attendre l'époque des successeurs d'Alexandre pour y voir apparaître quelques monnaies de bronze au nom d'Eupolème.

Le monnayage impérial s'étend, pour Mylasa, d'Auguste à Tranquilline. Une pièce d'Auguste porte le nom du rhéteur Hybréas (1). Mylasa avait vu naître plusieurs rhéteurs illustres, notamment : Euthydème et Hybréas.

Mylasa abondait en édifices remarquables, presque tous en marbre blanc. Les deux temples les plus célèbres étaient consacrés à Zeus Osogoa ou Zenoposeidon et à Zeus Labraundos. Zeus Osogoa réunissait les attributs de Zeus et de Poseidon. Son temple se trouvait dans la ville même de Mylasa. Plusieurs monnaies, notamment des pièces d'Adrien, le représentent drapé, barbu, tenant une aigle et s'appuyant sur un trident. Son symbole était le crabe (2). Quant à Zeus Labraundos ou Stratios, il tire son nom du village même de Labranda, près de

(1) MIONNET, *Description de médailles antiques, grecques et romaines*. Paris, 1808, t. III, p. 355, n° 303.

(2) PINDER, *Ueber die Cistophoren*, p. 627, pl. 7, nos 7 et 8.

Mylasa, où était édifié son temple. On le trouve représenté sur plusieurs monnaies d'Auguste (1). Il est coiffé du modius.

Le culte de Zeus Stratios s'étendit sous les satrapes aux villes voisines de Mylasa, à Olymos, Aphrodisias (2), Halicarnasse (3). La ville d'Euromos a également des monnaies datées du II^e siècle avant Jésus-Christ et qui portent au droit une tête de Zeus et, au revers, la labrys dans un cercle de laurier (4). A l'époque impériale apparaît dans la même ville une monnaie dont le droit porte la tête de Dionysos et le revers, la statue cultuelle de face de Zeus Stratios. Le dieu tient de la main droite la labrys et une lance de la gauche. La statue se trouve entre les pilei des Dioscures (5). Le type de Zeus debout apparaît aussi à Keramos sous Commode (6).

Malgré l'expansion du culte, le centre de la dévotion resta à Mylasa. On construisit une route pavée de soixante stades pour relier Mylasa à Labranda.

Le culte de Zeus Stratios était fort répandu dans la haute bourgeoisie de Mylasa. Il était de règle chez les citoyens d'exercer l'office de prêtre au temple de Zeus Labraundos. Les rois de Carie donnèrent l'exemple de la dévotion à ce dieu. Les citoyens les plus remarquables devenaient prêtres à vie de Zeus Stratios.

Près du temple de Labranda, se trouvait un étang rempli de poissons sacrés qui portaient des anneaux d'or. Un sacrifice annuel accompagné d'une procession, à laquelle prenait part toute la haute société politique, constituait le culte public de Zeus Labraundos (7).

Les premières monnaies frappées à Mylasa par Hécatomne (397-377 av. J.-C.) représentent Zeus Labraundos vêtu du chiton et de l'himation, tenant la labrys sur l'épaule droite et une

(1) MIONNET, Suppl. t. VI, p. 509, n° 361. — Coll. Hunter, Glasgow, t. II, p. 425, n° 1.

(2) Coll. Hunter, t. II, p. 420, n° 1. — B. M. C. Carie, p. 39, n° 90.

(3) B. M. C. Carie, p. 116, n° 4.

(4) B. M. C. Carie, p. 99, n° 1.

(5) B. M. C. Carie, p. 99, n° 3.

(6) B. M. C. Carie, p. 78, n° 8.

(7) PAULY, v° *Labraundos*.

longue lance de la main gauche. Le dieu marche à droite (1).

Sous Mausole (377-353 av. J.-C.), le type de Zeus reste le même, mais est traité de façon plus artistique (2).

Hidriaeus (344 av. J.-C.) nous présente également un Zeus Labraundos marchant à droite, portant la bipenne de la main droite et la haste de la gauche (3).

Pixodarus (340-334 av. J.-C.) frappe un didrachme et des drachmes représentant au revers Zeus Labraundos marchant à droite, enveloppé dans un pallium, tenant de la main droite la bipenne et la haste de la gauche (4).

Le même roi figure sur des pièces où l'on voit Zeus tenant de la main droite la bipenne sur l'épaule et dans la main gauche la haste (5).

Othontopates (334 av. J.-C.) frappe des monnaies au Zeus Labraundos debout de face, avec ses attributs (6).

Un médaillon d'Hadrien nous montre Zeus Labraundos, nu, avec un léger voile sur le bras, tenant la double hache et l'aigle (7).

Zeus Stratiotes est également représenté sous Hadrien, tenant une lance, appuyé sur un bouclier ; un aigle se trouve près du bouclier (8).

Un médaillon d'Hadrien porte au revers Zeus Labraundos, tenant de la main droite une hache, dans un temple tétrastyle (9).

Sous Antonin le Pieux, nous trouvons un Zeus Labraundos vu de face, le modius en tête, vêtu d'un ample pallium. Il tient de la main droite la hache à deux tranchants et de la gauche une haste (10).

(1) Coll. Hunter, t. II, p. 430, n° 1. — Mionnet, t. III, p. 398, n° 2.

(2) MIONNET, t. III, p. 398, n° 8.

(3) Coll. Hunter, p. 430, Pixodarus, n° 1. — Mionnet, t. III, p. 399, n° 12.

(4) MIONNET, Suppl., t. VI, p. 561, n° 1 ; p. 562, n° 2 et 3.

(5) MIONNET, t. III, p. 400, n° 17 ; Id., Suppl., t. VI, pl. 7, n° 5.

(6) PINDER, p. 626, pl. 7, n° 3.

(7) Id., p. 627, pl. 7, n° 4.

(8) MIONNET, Suppl., t. VI, p. 511, n° 369.

(9) Id., Suppl., t. VI, p. 511, n° 372.

(10) PINDER, p. 627, pl. 7, n° 4.

Pinder signale plusieurs médaillons frappés à Mylasa qui réunissent les attributs des deux divinités : la double hache de Zeus Labraundos et le trident de Zenoposeidon (1).

On connaît une pièce de Septime-Sévère portant la hache à double tranchant, le trident et le crabe en sautoir, le tout dans une couronne de laurier (2).

Une pièce de Domitien porte au revers le crabe, le trident et la hache à deux tranchants (3).

Zeus Labraundos apparaît encore sur une monnaie de Septime-Sévère, debout, le modius en tête et vêtu de la toge, tenant la bipenne dans la main droite et une couronne de laurier dans la gauche (4).

Caracalla frappa également à l'atelier de Mylasa. Zeus Stratios nous est représenté ici, debout, vêtu de la toge, dans un temple distyle, la main droite posée sur la haste (5).

Géta nous donne un Jupiter Labradeus, terminé en gaine, dans un temple tétrastyle. Le dieu tient la bipenne de la main droite et la haste de la gauche (6).

Sur un autre médaillon de Géta, Zeus Labraundos est figuré avec une broche, tenant de la main droite une bipenne, de la gauche une longue lance. Le dieu est debout, de face, dans un temple tétrastyle, dont le fronton est orné d'un bouclier, entre deux capricornes (7).

Le British Museum possède un médaillon de Géta, représentant un temple tétrastyle, à l'intérieur duquel se trouve la statue de face de Zeus Labraundos. Le dieu tient la bipenne de la main droite et une lance de la gauche. De ses avant-bras étendus pendent des filets. Le fronton du temple est orné du polos.

Le droit de ce médaillon porte l'inscription : ΠΟ ΚΕ ΠΤΙ ΜΙΟΚ ΡΕΤΑΚ. Buste de Géta, à droite, portant la cuirasse et le paludamentum.

(1) MIONNET, *Suppl.*, t. VI, p. 512, n° 374.

(2) *Id.*, t. III, p. 336, n° 308.

(3) *Id.*, t. III, p. 357, n° 314.

(4) *Id.*, t. III, p. 357, n° 316.

(5) *Id.*, t. III, p. 358, n° 320.

(6) *Id.*, *Suppl.*, t. VI, p. 512, n° 376.

(7) B. M. C. CARIE, p. 133. Voy. aussi *Coll. Hunter*, vol. II, p. 425.

Au revers, on lit : ΜΥΛΑ ΚΕ ΩΝ.

Ces différentes pièces nous présentent toutes la statue de face de Zeus Stratios, debout dans un temple tétrastyle.

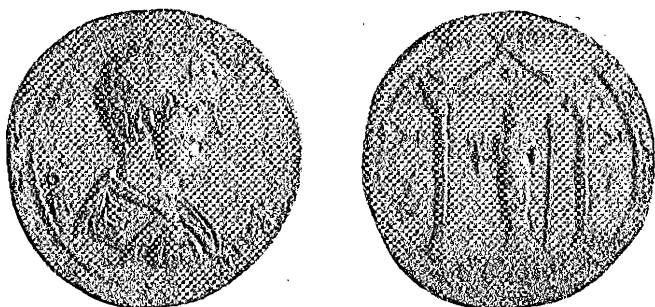
La statue cultuelle de Zeus Stratios nous est connue. Il existe, en effet, un ancien ξόανον dont les caractéristiques correspondent entièrement à celles de la statue reproduite sur les diverses monnaies que nous venons d'examiner.

Sur une tête de Jupiter barbu, repose le modius. Les deux bras sont collés au corps jusqu'à la hauteur des coudes. A partir du coude, les avant-bras font un angle droit avec le corps.

La main droite porte la double hache au long manche ; la gauche tient une longue lance. Le dieu porte un collier.

La partie inférieure du corps est emmaillotée dans un drap en forme de filet jusqu'aux hanches. Ce vêtement se termine par un large bourrelet. Au-dessus de ce vêtement, on voit une bande en forme de cuirasse. Cette bande se termine à la partie supérieure par un large bourrelet. Ensuite apparaissent trois saillances, parfois assez indistinctes. La plupart des auteurs y voient un motif ornemental (1).

Le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale à Bruxelles possède un médaillon de Géta, du plus grand intérêt à cause des différences qu'il présente avec les pièces similaires d'autres collections. Il fait partie de la collection L. de Hirsch.



Droit. ΠΟ ΚΕΠΤΙ ΜΙΟΚ ΓΕΤΑΚ ΚΑΙΚ. Buste de Géta, la nue, tourné à droite. Sur la poitrine, le paludamentum.

R. ΜΥ ΛΑ ΚΕ ΩΝ. Zeus Labraundos, debout de face, regardant à gauche.

(1) PAULY, v° *Labraundos*.

dant à gauche, terminé en gaine. Il est coiffé du modius. De la main droite, il tient la hache à double tranchant, de l'autre, la lance. La statue est placée dans un temple à deux colonnes, dont le fronton est orné du polos. Le tout dans un cercle de grènetis.

Il apparaît immédiatement que notre pièce diffère de celle du Musée britannique par la forme du temple et par la position de la statue.

Au lieu du temple tétrastyle de l'exemplaire du Musée britannique, nous avons ici un temple à deux colonnes. Les deux frontons sont également différents. La statue, de face sur l'exemplaire de Londres, apparaît tournée à gauche sur notre pièce. D'autre part, les filets qui descendent des bras de Zeus sur la pièce du Musée britannique manquent à notre exemplaire. Ce fait est peut-être dû à l'usure de la pièce, assez forte à cette place.

L'inscription du revers est disposée, sur la pièce de Londres, en deux parties: ΜΥΛΑ à gauche du temple, ΟΕ ΩΝ à droite.

Sur la nôtre, nous lisons ΜΥ à gauche du temple, ΛΑ à droite, ΟΕ ΩΝ à la base.

L'inscription du droit est tout autre et plus explicite sur notre pièce.

L'exemplaire de la collection de Hirsch diffère donc complètement des médaillons de Géta appartenant au Musée britannique ou à la collection Hunter de Glasgow.

Tous ces médaillons, frappés en si grand nombre à Mylasa, depuis l'époque d'Auguste, attestent, sous des formes diverses, la vivacité du culte de Zeus Labraundos.

F. BAILLION.